

L'alcool est la substance psychoactive la plus consommée dans la population française : seulement 7,5 % des personnes de 15 à 75 ans interrogées disent n'en avoir jamais bu de leur vie.

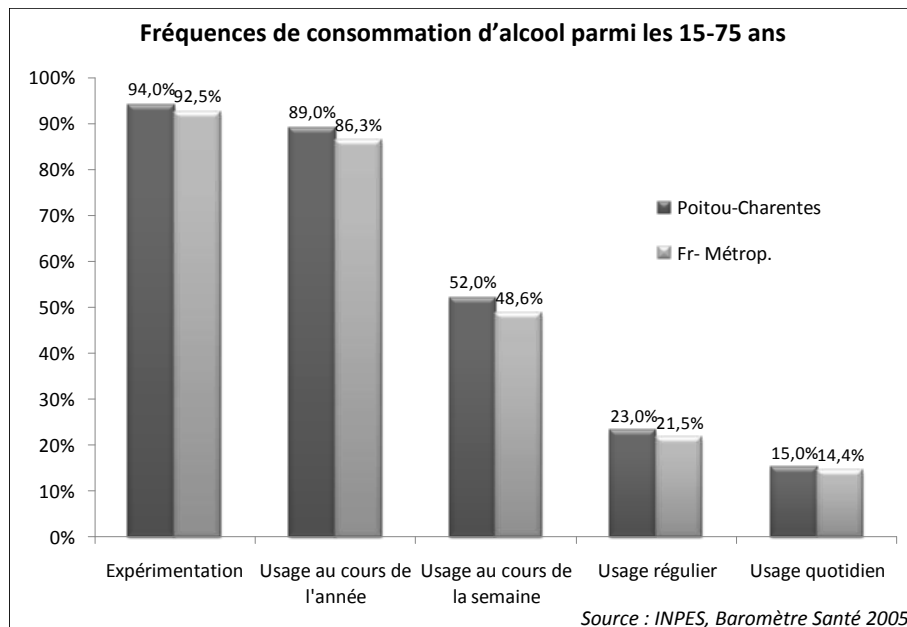
Globalement, il n'existe pas de différence significative de consommation d'alcool entre le Poitou-Charentes et la France.

Parmi les indicateurs d'usage d'alcool, seule la consommation au cours de l'année apparaît légèrement plus répandue dans la région. Pour les autres, les niveaux observés ne diffèrent pas de ceux du reste de la métropole.

Comparativement à 2000 et comme dans le reste du pays, les niveaux de consommation s'avèrent tous significativement à la baisse dans la région.

L'usage quotidien s'avère presque trois fois plus fréquent parmi les hommes que parmi les femmes (20,3 % vs 7,3 %) et touche essentiellement les générations âgées : très rare chez les trente-annaires et les plus jeunes, il devient commun dans les générations les plus âgées (42 % des 65-75 ans).

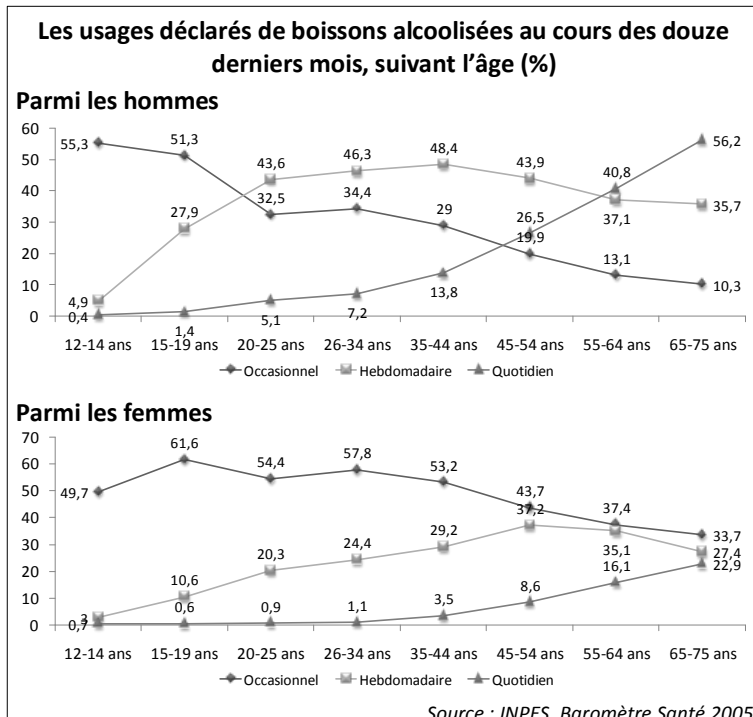
Extraits de : [Baromètre Santé 2005](#) & [Atlas régional des consommations d'alcool 2005](#)



Buveur quotidien : personne qui déclare boire de l'alcool tous les jours depuis les 12 derniers mois

Buveur hebdomadaire : personne qui déclare boire de l'alcool au moins une fois par semaine depuis les 12 derniers mois.

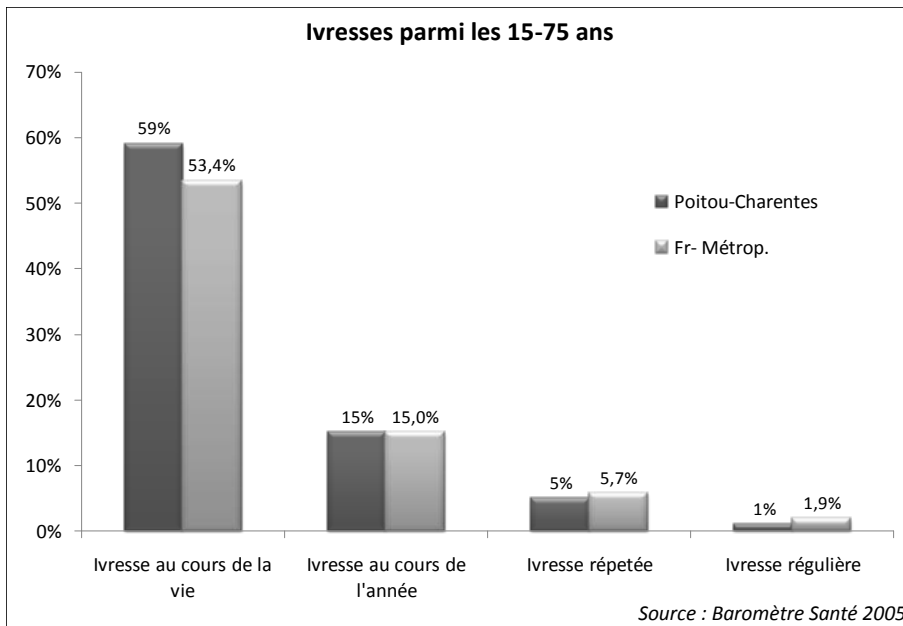
Buveur occasionnel : personne qui déclare boire de l'alcool moins d'une fois par semaine depuis les 12 derniers mois.



Les consommations en population générale

ALCOOL

Des taux d'ivresse qui culminent chez les jeunes hommes.



En matière d'ivresse, le Poitou-Charentes ne se distingue pas significativement du reste de la France.

Seules les ivresses au cours de la vie apparaissent plus répandues qu'en France.

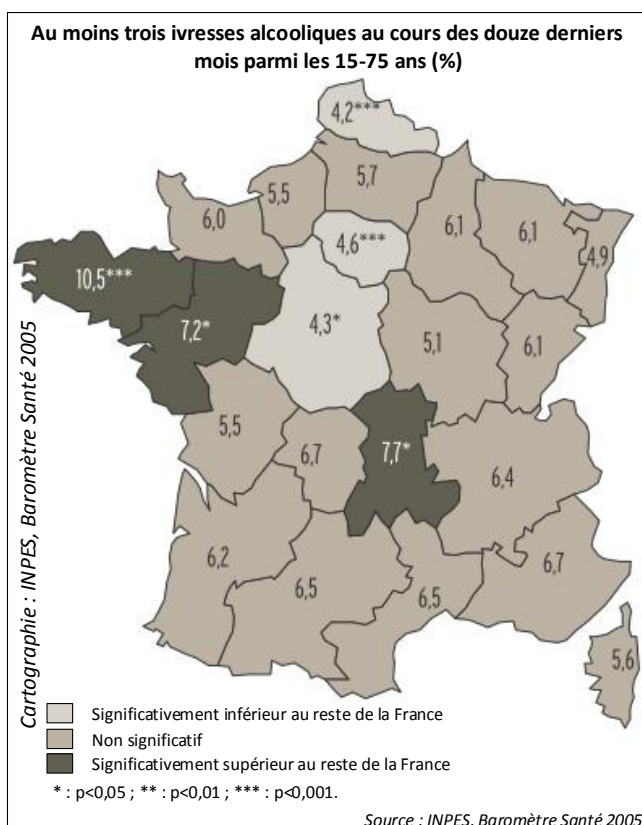
Comparativement à 2000, les niveaux d'ivresse alcoolique sont restés stables dans la région, alors qu'ils ont légèrement baissé dans

La notion d'ivresse alcoolique est à prendre avec précaution car cette sensation est vécue différemment d'un individu à l'autre.

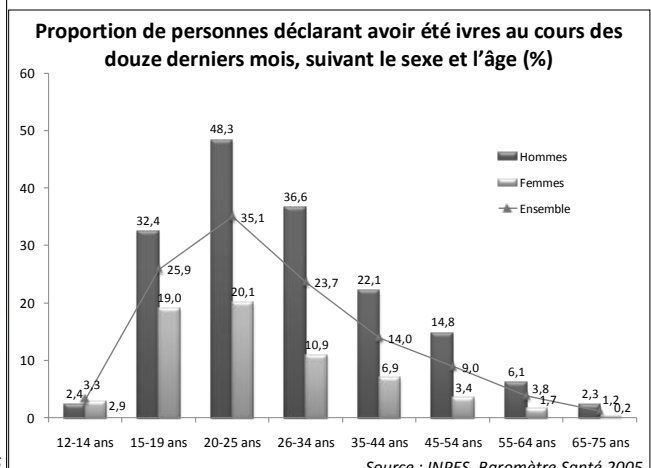
le reste du pays.

Extraits de : [Baromètre Santé 2005](#) & [Atlas régional des consommations d'alcool 2005](#)

En France, près d'un homme sur quatre (21,6 %) et d'une femme sur treize (7,5 %) déclarent au moins une ivresse au cours des 12 derniers mois.



L'ivresse alcoolique, au cours des douze derniers mois, est surtout le fait des jeunes générations. Elle atteint 48,3 % parmi les hommes de 20 à 25 ans vs 20,1 % pour les femmes du même âge. Elle décroît ensuite chez toutes les générations plus âgées.



Des usages à risque plus fréquents dans la région.

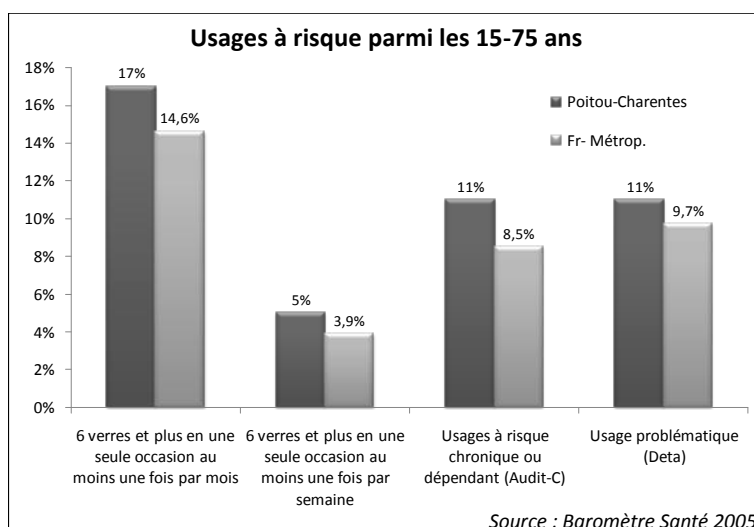
Le niveau déclaré de consommations ponctuelles importantes apparaît supérieur dans la région à celui observé sur le reste du territoire.

La région apparaît plus concernée que la moyenne par l'usage à risque chronique ou dépendant selon le test *Audit-C*.

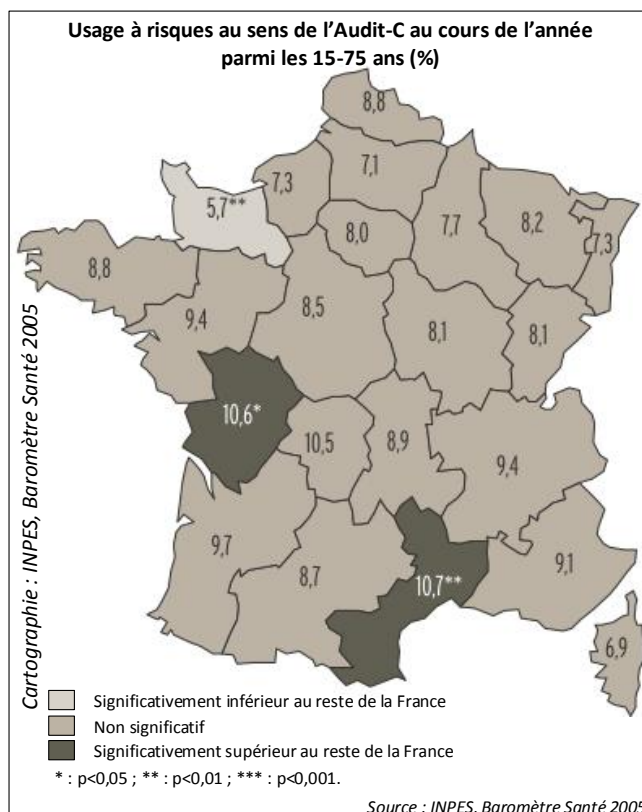
Les consommations à risque sont plus présentes chez les hommes que chez les femmes (53,5 % vs 21,2 %).

Deux grandes différences opposent les hommes et les femmes : la part globale des buveurs sans risques réguliers est nettement plus importante parmi les femmes, tandis qu'au contraire celle des buveurs à risques et notamment à risques ponctuels, l'est nettement plus parmi les hommes.

Schématiquement, la part des buveurs à risque chronique augmente avec l'âge parmi les hommes, bien qu'il existe un pic parmi les 20-24 ans. Parmi les femmes, cette proportion est stable suivant l'âge. Pour les deux sexes, en revanche, l'usage à risques ponctuels apparaît maximal parmi les jeunes adultes, pour diminuer ensuite avec l'âge, au profit notamment d'une consommation plus régulière mais sans risques.



Extraits de : [Baromètre Santé 2005](#) & [Atlas régional des consommations d'alcool 2005](#)



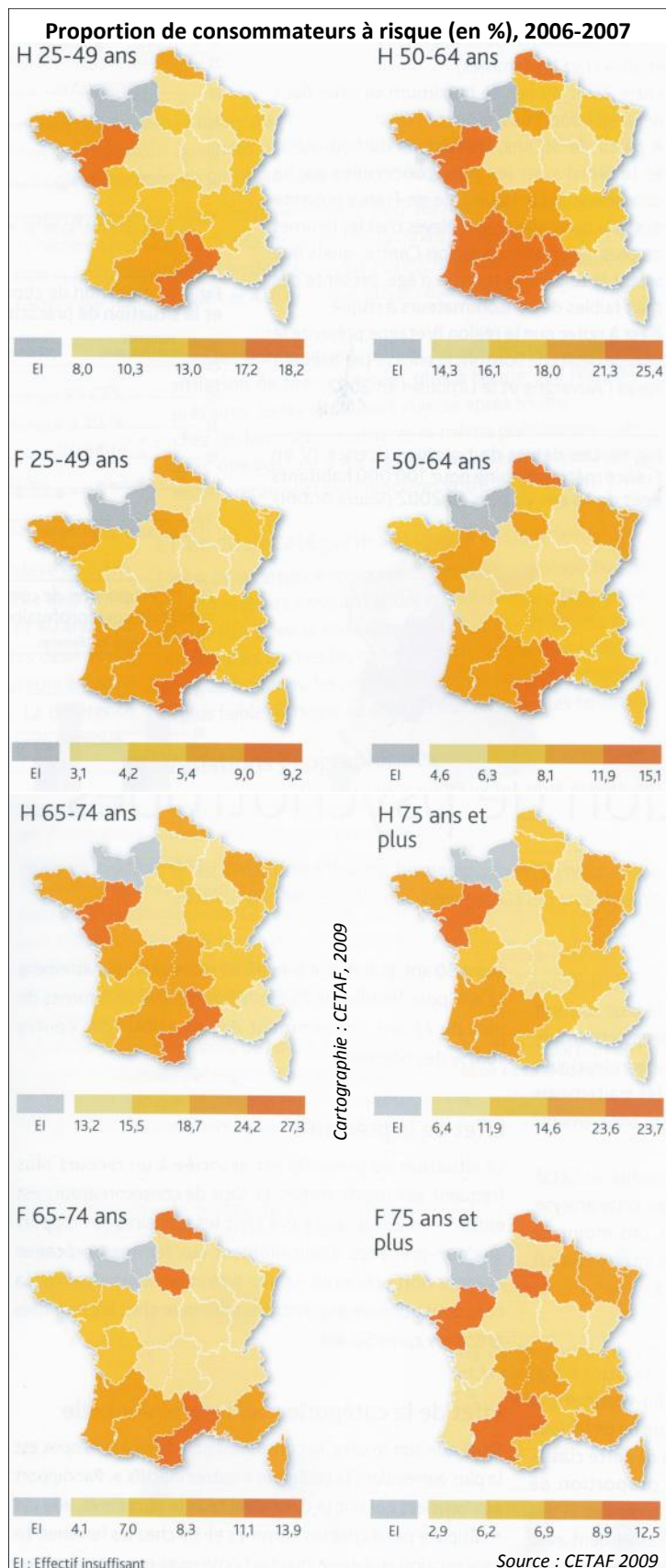
Les « **abstinents** » : ne consomment pas d'alcool ; les « **buveurs sans risques occasionnels** » : consomment un jour par semaine au maximum, boivent au total moins que les recommandations courantes et n'ont jamais bu 6 verres ou plus en une occasion au cours de l'année ; les « **buveurs sans risques réguliers** » : consomment de deux à trois fois par semaine ou tous les jours, mais moins que les recommandations courantes, et ne boivent jamais 6 verres d'affilée ou plus ; les « **buveurs à risques ponctuels** » : boivent moins que les recommandations courantes, mais absorbent parfois au moins 6 verres d'affilée ; les « **buveurs à risque chronique** » : boivent plus que les recommandations, mais moins de 48 verres au total et boivent au moins une fois par semaine 6 verres ou plus ; les « **buveurs à risque de dépendance** » : boivent plus de 48 verres par semaine ou 6 verres et plus quotidiennement.

Pour plus d'information sur le test Audit-C lire p. 10 <http://www.inpes.sante.fr/AA/pdf/AlcoolActu28.pdf>

Les consommations en population générale

ALCOOL

La proportion de consommateurs à risque en Poitou-Charentes s'inscrit dans la moyenne supérieure pour les hommes et la moyennes inférieures pour les femmes.



La proportion de consommateurs à risque est plus importante chez les hommes (13,5 %) que chez les femmes (6,3 %). Elle augmente avec l'âge à partir de 35 ans chez les hommes et 40 ans chez les femmes. Pour les deux sexes le maximum est atteint entre 60 et 64 ans.

La proportion de consommateurs à risque diffère selon la situation de précarité :

- Hommes, entre 25 et 54 ans, les personnes en situation de précarité sont plus à risque que les non-précaires. Cette situation s'inverse après 55 ans.
- Femmes, on observe le même phénomène mais avec une bascule à 45 ans, et une différence faible entre précaires et non-précaires entre 25 et 44 ans.

L'effet de la catégorie socioprofessionnelle sur la proportion de consommateurs à risque d'alcool est différent selon le sexe : taux plus élevé pour les hommes chez les artisans commerçants, pour les femmes, cadres supérieurs; taux le plus faible, pour les hommes, professions intermédiaires, pour les femmes, ouvriers.

Extraits de : CETAF, Géographie de la santé— données 2006-2007, avril 2009

Consommateurs à risque : personnes qui dépassent les limites de 14 verres par semaine pour une femme et 21 verres par semaine pour un homme.

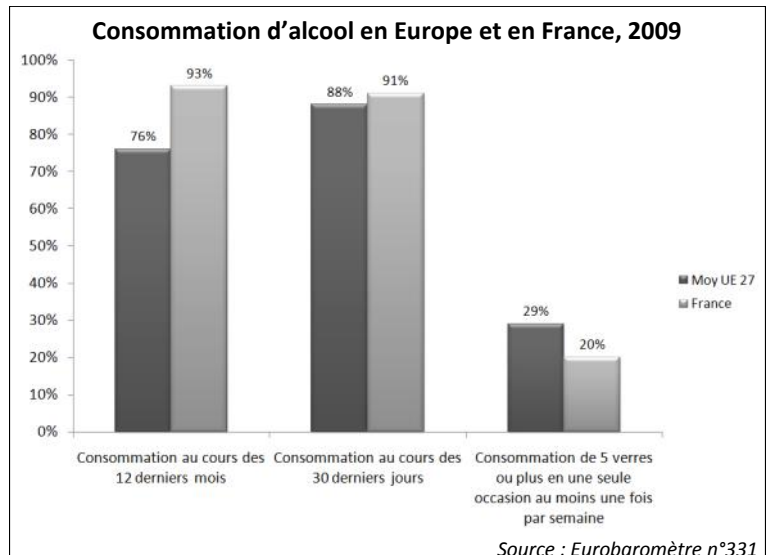
Comparativement aux autres pays européens, la consommation d'alcool en France est plus fréquente mais pas nécessairement plus importante.

L'Europe est la région du monde qui affiche la consommation d'alcool par personne la plus élevée.

76 % des Européens ont consommé des boissons alcoolisées au cours des 12 derniers mois (trio de tête Danemark (93 %), Suède (90 %), Pays-Bas (88 %), la France se situe au 7^e rang), parmi eux, 88 % ont consommé une boisson alcoolisée au cours des 30 derniers jours (France au 4^e rang).

Les hommes sont beaucoup susceptibles (84 %) de consommer des boissons alcoolisées que les femmes (68 %). La prévalence de la consommation d'alcool va de pair avec la profession. En effet, les cadres directeurs sont plus susceptibles de boire (87 %) que les personnes au foyer (61 %).

La fréquence et le niveau de consommation d'alcool varient également en fonction de l'âge. Parmi les répondants qui ont consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours, ceux qui sont âgés de 55 ans ou plus sont plus enclins (25%) à boire quotidiennement que les jeunes de 15 à 24 ans (3%).



Extraits de : [Eurobaromètre spécial 311](#).

